

Conservation des fleurs au gel de silice



Agriculture
Canada

PUBLICATION 1649 1978



On peut obtenir des exemplaires de cette publication aux
SERVICES D'INFORMATION
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA
OTTAWA
K1A 0C7

© Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1978

8M-39048-8:78

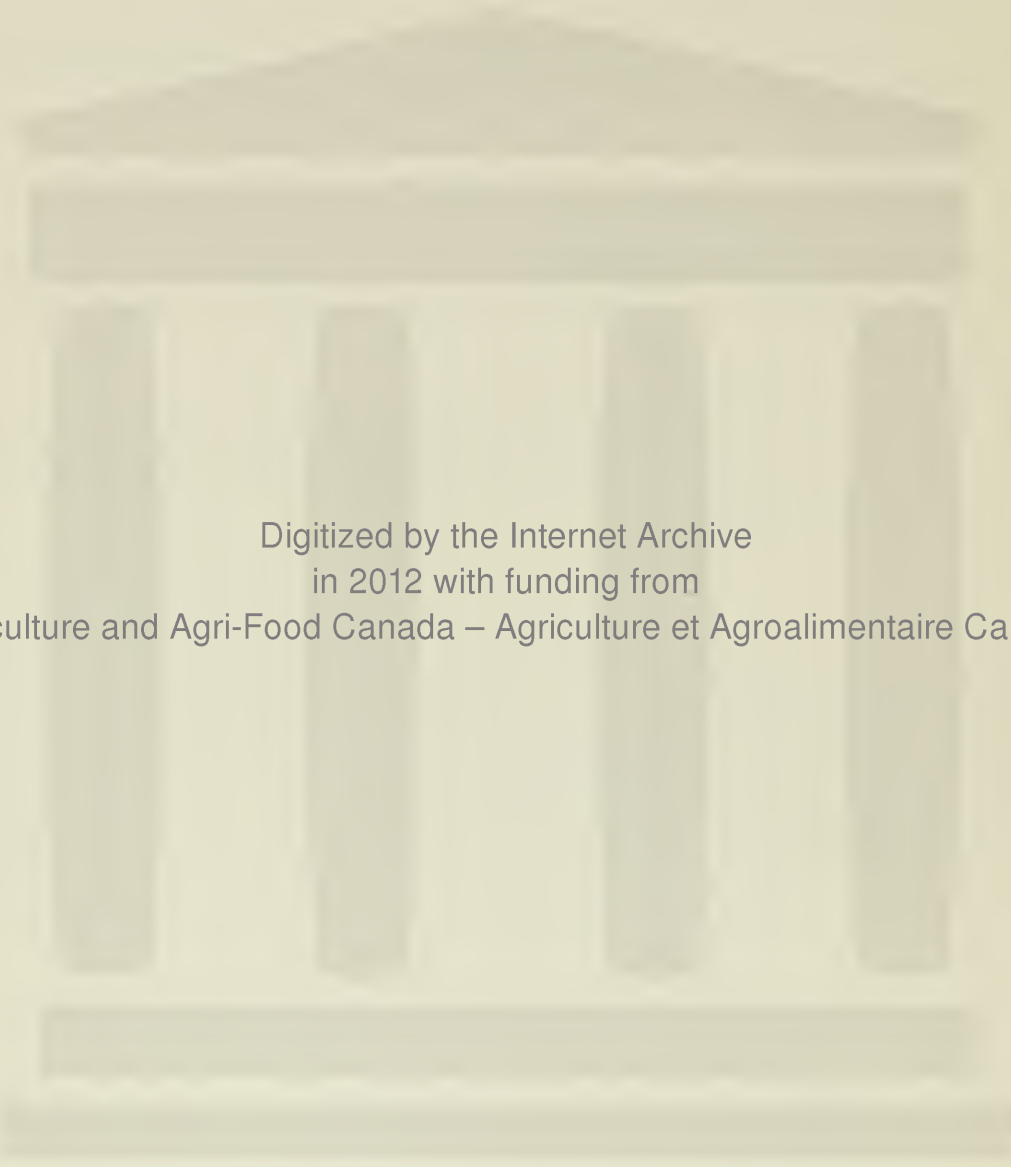
N° de cat. A53-1649/1978F
ISBN 0-662-01900-8

TABLE DES MATIÈRES

5	LE DÉSHYDRATANT
5	Gel de silice
6	Indicateur
6	Réactivation et conservation du gel de silice
6	CHOIX DES FLEURS
7	Fleurs plus faciles à traiter
7	Fleurs plus difficiles à traiter
7	CONSERVATION DES FLEURS
9	Préparation
10	Recouvrement
13	Dégagement
15	CONSERVATION
16	COMPOSITION FLORALE
17	Tige de fil de fer
18	Tige naturelle
18	PETITS CONSEILS
20	AMÉLIORATION ET ÉLARGISSEMENT DES TECHNIQUES
21	BIBLIOGRAPHIE

REMERCIEMENTS

*La présente publication a été rédigée par
Peggy Bolster d'Ottawa pour le compte des
Services d'information du ministère de
l'Agriculture du Canada.*



Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Agriculture and Agri-Food Canada – Agriculture et Agroalimentaire Canada

CONSERVATION DES FLEURS AU GEL DE SILICE

Décorez votre foyer de roses pendant l'hiver et ornez votre table à café de narcisses au mois de janvier. Oui! avec des plantes naturelles!

Beaucoup d'amateurs de fleurs connaissent les méthodes les plus courantes de conservation des plantes décoratives. Ainsi, le séchage naturel à l'air, l'immersion dans la glycérine et l'eau, le pressage et le paraffinage conviennent aux gousses, aux feuilles, aux graminées et aux immortelles, mais ces techniques éprouvées n'arrivent pas à conserver la plus belle partie de beaucoup de végétaux, c'est-à-dire les fleurs.

La présente publication décrit l'une des méthodes les plus faciles de saisir et de conserver la beauté éphémère de beaucoup d'espèces de fleurs. Elle ne donne que les recommandations de base, mais l'imagination et l'intérêt aidant, vous pourrez réaliser des compositions florales de plus en plus attrayantes. Les fleurs ainsi préparées dureront tout l'hiver si l'air de votre maison est assez sec mais dès l'apparition des fleurs fraîches, au début de l'été, il faudra les entreposer dans un endroit convenable, à l'abri de l'humidité.

LE DÉSHYDRATANT

Il faut déshydrater la fleur pour la conserver. Il existe plusieurs moyens de déshydrater ou d'enlever l'humidité d'une fleur sans la déformer, comme par exemple la lyophilisation et l'immersion dans des déshydratants liquides (certains alcools), mais ils sont pratiquement impossibles à réaliser à la maison. Par contre, l'immersion des fleurs dans des sicatifs solides comme le gel de silice ne pose aucun problème sérieux.

Un sicatif est une substance capable d'absorber une grande quantité d'eau. La présence d'un sicatif sec autour des pétales, du calice et de la tige d'une fleur permet d'en extraire l'humidité, laquelle est absorbée par le déshydratant. Celui-ci se trouve en même temps à conserver la forme de la fleur, pour autant qu'on ait pris soin de la recouvrir lentement et délicatement du sicatif pour qu'elle garde son aspect naturel.

Parmi les sicatifs, ou déshydratants, figurent le sable, le borax, la farine de maïs, la pierre ponce en poudre, la terre à foulon, le sel, le gel de silice et même la litière pour chats. De ces produits, c'est le sable dont l'utilisation comme moyen de conservation des fleurs est la plus ancienne, soit en 1700 A.C.

Gel de silice

Le gel de silice, produit chimique largement utilisé dans l'industrie comme déshydratant, est un précipité de l'acide silicique (SiO_2). En dépit de son nom, ce n'est pas un gel car l'eau en a été extraite et le produit ressemble à l'oeil et au toucher à un fin sable blanc de plage.

Beaucoup de gens croient que le gel de silice surpasse tous les autres déshydratants et l'utilisent en dépit de son coût plus élevé. C'est probablement parce qu'il n'est pas toxique, ne s'agglomère pas, n'attire pas les insectes, agit rapidement, est léger, s'enlève facilement des fleurs après la déshydratation et, dans la plupart des cas, conserve bien leur couleur.

Indicateur

Après que le sicatif a servi à déshydrater un certain nombre de fleurs, il est gorgé d'humidité même s'il semble encore sec.

Pour indiquer leur teneur en humidité, la plupart des gels de silice contiennent un produit chimique qui change de couleur en fonction de l'accroissement de cette teneur. Cet indicateur (cristaux de chlorure de cobalt) est de couleur bleu foncé à l'état sec. A mesure que ces cristaux absorbent de l'humidité (en même temps que le gel de silice), ils virent d'abord au bleu clair, puis au rose, selon la teneur en humidité du produit.

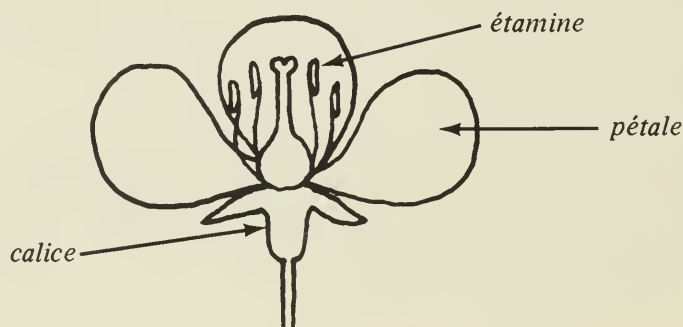
Réactivation et conservation du gel de silice

Lorsque les cristaux indicateurs virent au rose, il faut extraire l'humidité du gel de silice. Mettez-le dans une casserole découverte peu profonde et faites-le sécher au four à 120 °C (250 °F) pendant au moins 2 heures ou tant que les cristaux n'auront pas repris leur couleur bleue. Le produit ainsi réactivé peut être utilisé une fois refroidi. On prendra soin de le conserver dans un contenant étanche pour l'empêcher d'absorber l'humidité de l'air.

CHOIX DES FLEURS

Point n'est besoin d'un grand jardin pour pratiquer cet art fascinant car à défaut vous pouvez faire appel à celui de vos amis pour y trouver le matériel végétal nécessaire. On peut aussi se procurer des bouquets de fleurs fraîches à bon marché dans les épiceries et les terrains vagues des villes sans parler des champs qui abondent en boutons d'or, rudbeckies, marguerites, trèfles, carottes sauvages, et bien sûr, en pissenlits.

Emportez toujours un contenant rempli d'eau pour la récolte des fleurs. Choisissez les meilleurs spécimens que vous pouvez trouver, de préférence par temps sec et ensoleillé, avant ou après la période de chaleur du milieu de la journée. Laissez les tiges les plus longues possibles et mettez-les immédiatement à durcir dans l'eau pendant au moins 2 heures. Evitez de récolter juste après une pluie et n'oubliez pas que les défauts seront encore apparents, parfois même de façon plus marquée, après la déshydratation. Bien que les fleurs se déshydratent généralement mieux lorsqu'elles sont récoltées juste avant la pleine floraison, on ne dédaignera pas les boutons ni les fleurs non épanouies, car ils ajouteront de l'intérêt à vos compositions florales. N'oubliez pas non plus de récolter un peu de feuillage.



Bien que les opinions divergent sur les espèces de fleurs les plus faciles à conserver, la liste suivante servira de guide :

Fleurs plus faciles à traiter

Campanule à grosses fleurs	Pensée
Centaurée bleue	Pivoine
Narcisse	Carotte sauvage
Dahlia	Rose
Marguerite	Muflier
Pissenlit	Spirée
Dauphinelle	Tournesol
Muguet	Pois de senteur
Rose d'Inde	Lis tigré
Seringat	Zinnia

Fleurs plus difficiles à traiter

Glaïeul	Pavot
Jacinthe	Pourpier
Pétunia	Lis à trompette

Il est étonnant de constater que les pivoines et les roses comptent parmi les fleurs les plus faciles à conserver. En revanche, les formes plus simples comme les marguerites doivent être manipulées avec soin si on veut éviter de leur laisser une apparence aplatie et pressée. Diverses variétés de la même espèce réagissent parfois différemment, ce qui peut même arriver à deux fleurs d'un même plant. Mieux vaut donc expérimenter avec diverses espèces, prendre des notes et dresser une liste personnelle de fleurs favorites.

Dans le choix des fleurs, ne perdez pas de vue que les couleurs changent souvent au cours de la dessiccation. En règle générale, le blanc prend une couleur de parchemin délicat, alors que les vrais bleus et roses, ainsi que les tons chauds allant du jaune à l'orange, se conservent généralement très bien. Certains orangés très intenses prennent une nuance subtile de tan, alors que les rouges et les pourpres intenses foncent généralement encore davantage. Les feuilles changent rarement de couleur.

CONSERVATION DES FLEURS

Il vous faut le matériel suivant, encore que vous puissiez trouver des articles de remplacement pour ceux marqués d'un astérisque, lesquels feront tout aussi bien l'affaire ou mieux encore.

Deux à 7 kg de gel de silice (de 1 à 0.1 mm de diamètre)

Fil de fer vert de fleuriste de calibre 18, 20, 22, 24 et 26 (le fil de fer à usage ménager fera l'affaire)

Coupe-fils*

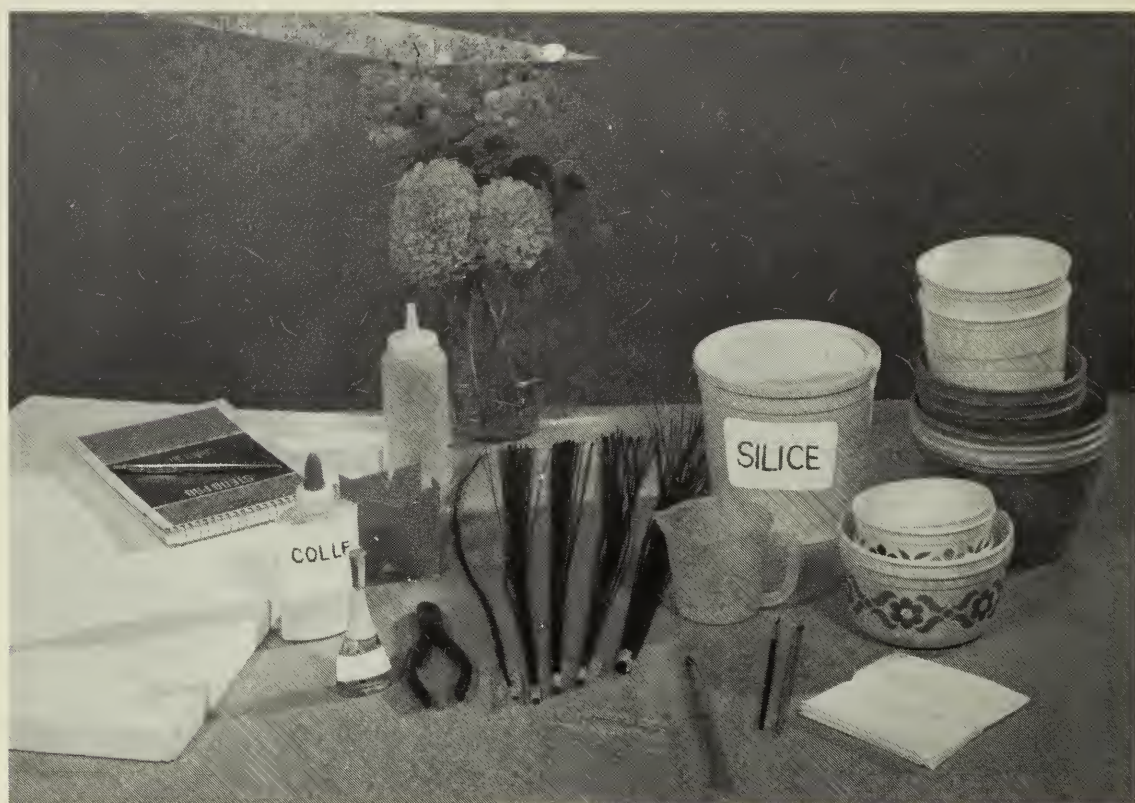
Mousse de polystyrène* d'emballage ou fragments de feuilles de polystyrène d'un marchand de matériaux de construction

Un bon pinceau d'artiste à poils de chameau mous (de numéro 6 environ)
Trois ou quatre pinces bon marché pour la peinture à l'eau
Colle hydrosoluble à séchage transparent (colle blanche), étendue d'une égale quantité d'eau, ou du vernis à ongles étendu d'une égale quantité de dissolvant
Contenants de toutes formes et dimensions, munis de couvercles étanches (cartons plastiques à crème glacée, boîtes à biscuits, rôtissoires, etc.)
Cure-dents, papiers mousselines et petits fragments de carton léger
Un petit pot* comme une tasse à mesurer en plastique souple
Un bloc-notes et un crayon

Le gel de silice est offert sous diverses marques de commerce comme Dri-cure, Flora-cure, Flower-Dri et Silica Dust. Les prix varient énormément de sorte qu'il vaut mieux magasiner; par exemple, certains types coûtent trois fois plus cher que d'autres. Visitez les gros fleuristes, les sociétés maraîchères et horticoles, les pharmacies spécialisées et surtout les magasins pour bricoleurs. Il suffira de 2 kg de gel pour couvrir deux roses de 10 cm de longueur ou environ sept marguerites de 5 cm. Si possible, achetez-en plus qu'il n'en faut puisqu'on peut le réutiliser maintes et maintes fois (voir les instructions relatives à la réactivation).

Les fils de fer verts de fleuriste viennent en longueurs de 45 cm et sont plus faciles à manipuler que les rouleaux de fils de fer à usage domestique. Comparez les prix chez les fleuristes et magasins pour bricoleurs et ne perdez pas de vue que plus le numéro du calibre est élevé, plus le fil est mince.

fig. 1. *Articles nécessaires à la conservation des fleurs.*



Préparation

Le traitement varie selon les types de fleurs. Les roses ont meilleure apparence si elles conservent leur premier verticille de feuilles en place, et leurs tiges ligneuses sont très rigides. Les fleurs cespiteuses comme le pois de senteur, le muguet et la dauphinelle devraient également conserver leurs tiges.

Certaines fleurs paraissent mieux sur de longues tiges, alors que d'autres s'accrochent mieux de tiges courtes; c'est la fleur elle-même qui dicte la longueur, comme vous pourrez le constater au fil de l'expérience acquise.

Certaines tiges déshydratées ne peuvent supporter le poids des fleurs, en particulier celui des grosses fleurs simples comme les roses d'Inde géantes, les zinnias et les grandes marguerites. C'est une bonne idée de rabattre ces tiges à 5 cm en dessous du calice et de les renforcer à l'aide d'un fil de fer, ce qui permet d'économiser l'espace lors du recouvrement et de la conservation. Enlevez les feuilles, piquez le fil de fer dans les tiges et laissez-les sécher debout dans un contenant.

Essuyez ensuite l'humidité des tiges ou des pétales au moyen d'un tissu ou d'un petit pinceau.

Renforcez les pétales minuscules et pointues à leur point d'insertion sur le calice, comme chez la centaurée et certaines marguerites. Appliquez de la colle ou du vernis à ongles dilué à l'aide d'un petit pinceau ou d'un cure-dent.

Introduisez ensuite un gros fil de fer de fleuriste le plus loin possible dans la tige. Évitez de perforer le côté de la tige ou le disque de la fleur. Coupez le fil de fer et laissez dépasser environ 2 cm (fig. 2). En séchant, la tige se rétrécira et adhère-

fig. 2. *Introduisez le fil de fer le plus loin possible dans la tige. A mesure que celle-ci se déshydrate, elle se rétrécira et adhérera au fil.*



rera au fil de fer. Pour une tige creuse comme chez les roses d'Inde géantes et les narcisses, il n'est pas nécessaire d'utiliser un fil de fer, mais il suffit d'insérer un cure-dent pour maintenir le trou ouvert, ce qui facilite l'addition d'une plus longue tige lors de l'exécution de la composition florale.

Dès que la colle est sèche et que le fil ou le cure-dent est en place, la fleur est prête pour le recouvrement de gel de silice.

Recouvrement

Les fleurs peuvent se recouvrir en position verticale (tête en haut ou en bas) ou horizontale. Bien que la plupart soient recouvertes la tête en haut sur une courte tige et un fil de fer, l'une ou l'autre des deux autres positions facilite la manipulation. Par exemple, les dauphinelles et les muftiers semblent se manipuler plus facilement en position horizontale. Le muguet, la carotte sauvage et le pois de senteur se déshydratent plus facilement la tête en bas. Avec un peu d'expérience, et après quelques erreurs, vous établirez vos préférences personnelles.

Quelle que soit la position du recouvrement, mieux vaut suivre les étapes suivantes :

- 1 Choisir un contenant assez grand pour loger les fleurs sans tassement; celles-ci ne devraient pas se toucher, ni venir en contact avec les parois du contenant. De plus, se servir d'un contenant par sorte de fleurs ou même par fleur.
- 2 Couvrir le fond du contenant d'une épaisseur de 12 mm de gel.
- 3 Placer la fleur la tête en haut (fig. 3), horizontalement (fig. 4) ou la tête en bas (fig. 5).

fig. 3: *Ne surchargez pas les fleurs. Elles sont ici disposées verticalement, la tête en haut, sur de courtes tiges de fil de fer.*



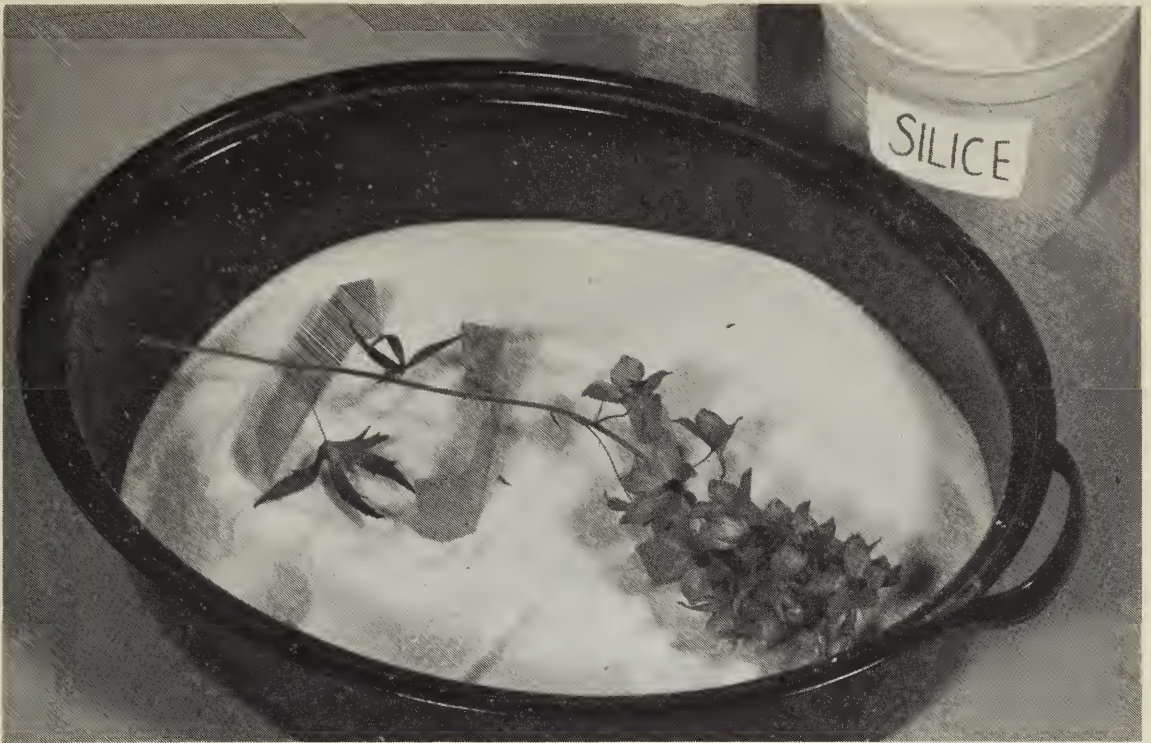
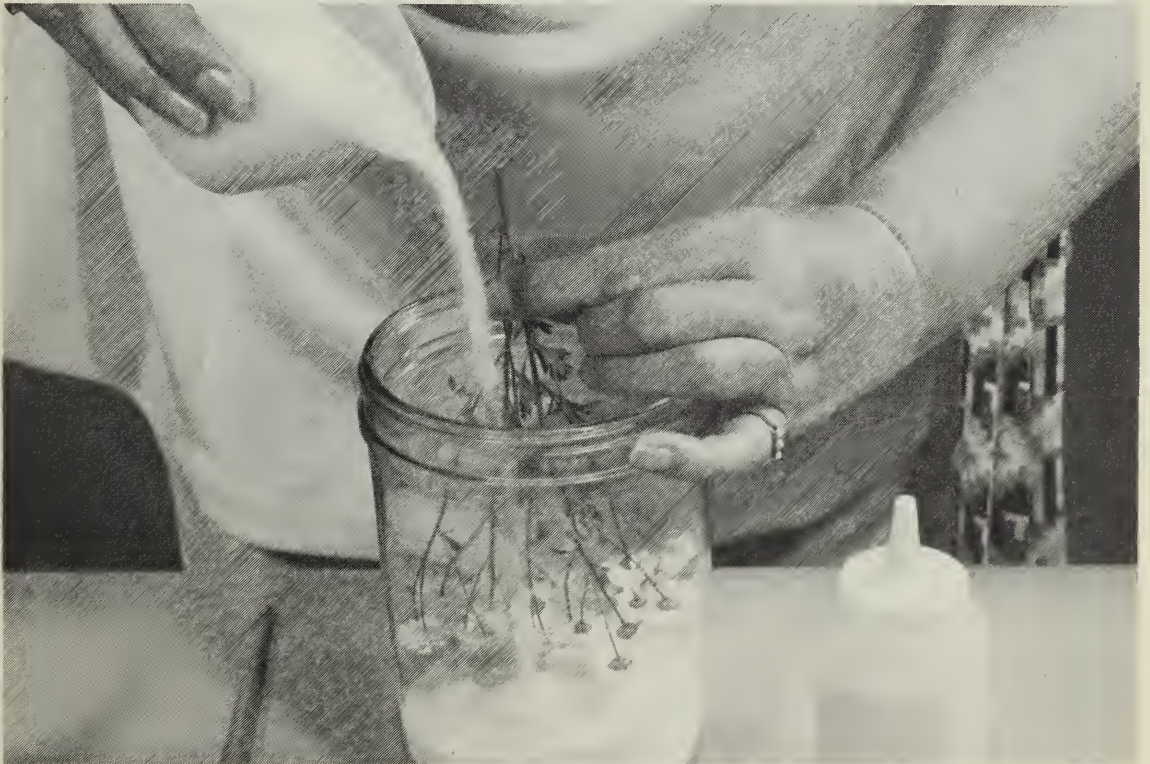


fig. 4. *Supportez les fleurs couchées horizontalement à l'aide d'un carton encoché pour empêcher l'écrasement des florules situées en dessous.*

fig. 5. *Affermissez votre main en la plaçant sur les parois du contenant lors du couvrement des fleurs disposées la tête en bas.*



- 4 Saupoudrer délicatement les pétales de gel de silice. Utiliser un pot, une cuillère ou la main, en les tenant près de la fleur. Suivre la méthode qui donne les meilleurs résultats. Un pinceau d'artiste aide à séparer, à soulever ou à mettre les pétales en place (fig. 6).

Nota: On apprendra à placer le déshydratant autour de la fleur de façon que le poids se répartisse également sur les deux côtés des pétales pour éviter que la fleur ne se déforme en se déshydratant.

- 5 Une fois la fleur partiellement recouverte, tapoter délicatement les parois du contenant et l'incliner légèrement à divers angles pour faire déposer le gel et remplir toutes les poches d'air.
- 6 Répéter les étapes 4 et 5 tant que les fleurs ou les feuilles ne sont pas complètement recouvertes. Les tiges qui dépassent le sommet du contenant (fleurs avec la tête en bas) se déshydrateront sans être recouvertes de gel.
- 7 Couvrir le contenant. Mieux vaut recouvrir les tiges ainsi exposées au moyen d'un sac en plastique fixé par un élastique.
- 8 Etiqueter le contenant en mentionnant le contenu et la date.
- 9 Placer le contenant dans un endroit sec sans le déranger.
- 10 Noter le nom, la date et la position des fleurs, ainsi que tout autre élément d'intérêt particulier.

fig. 6. *On peut utiliser un pot fait d'un matériau souple pour faciliter le saupoudrage du gel, et un pinceau d'artiste pour séparer, soulever et disposer les pétales.*



Dégagement

Le temps nécessaire à la déshydratation d'une fleur dépend du degré d'humidité du gel de silice et de la fleur, de la taille de la fleur et de l'humidité de l'air. Il peut varier de 3 jours pour une fleur minuscule à au moins 10 jours pour une fleur énorme. Vous serez bientôt à même de juger par vous-même.

Au bout de 5 jours, videz délicatement une partie du gel de façon à exposer légèrement les pétales. Du bout des doigts, appréciez leur rigidité (fig. 7). Si elles ne sont pas assez raides, recouvrez-les de nouveau et attendez encore un jour ou deux. Si elles sont assez rigides, continuez de verser le gel lentement et délicatement en inclinant le contenant d'une main et en vous apprêtant à saisir la fleur de l'autre main (fig. 8). Ne modifiez pas la direction de l'écoulement du gel, car il peut arriver que les pétales se courbent dans le sens de l'écoulement (elles retourneront d'elles-mêmes à leur position première).

Une fois la fleur complètement découverte, faites-la tourner, secouez-la et tapotez-la très légèrement pour déloger le plus de gel possible. Utilisez le pinceau à poils de chameau pour nettoyer à fond et supportez les pétales d'un côté en brossant l'autre (fig. 9). On peut généralement enlever tout grain récalcitrant à l'aide d'un fil de fer ou d'un cure-dent.

fig. 7. Touchez du bout des doigts les pétales légèrement dégagés pour vous assurer qu'ils sont déshydratés.

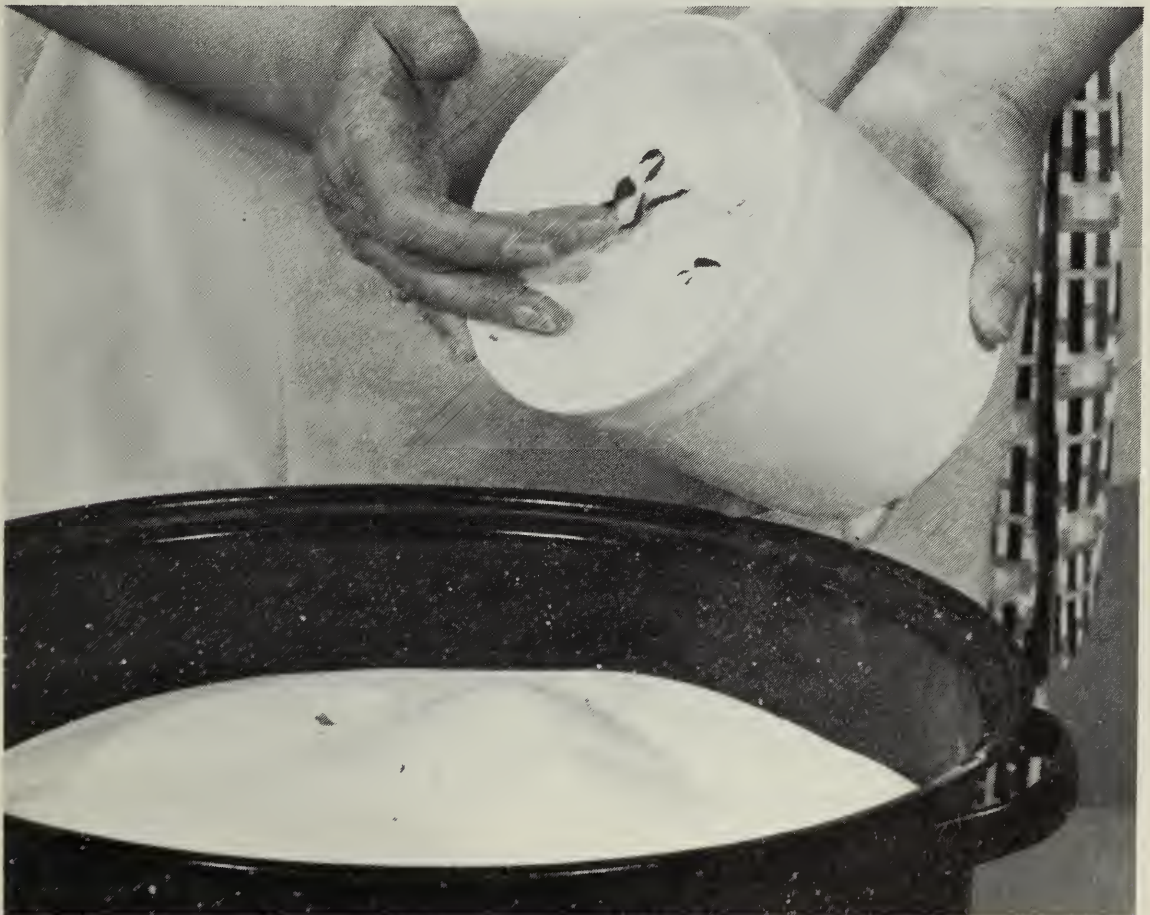
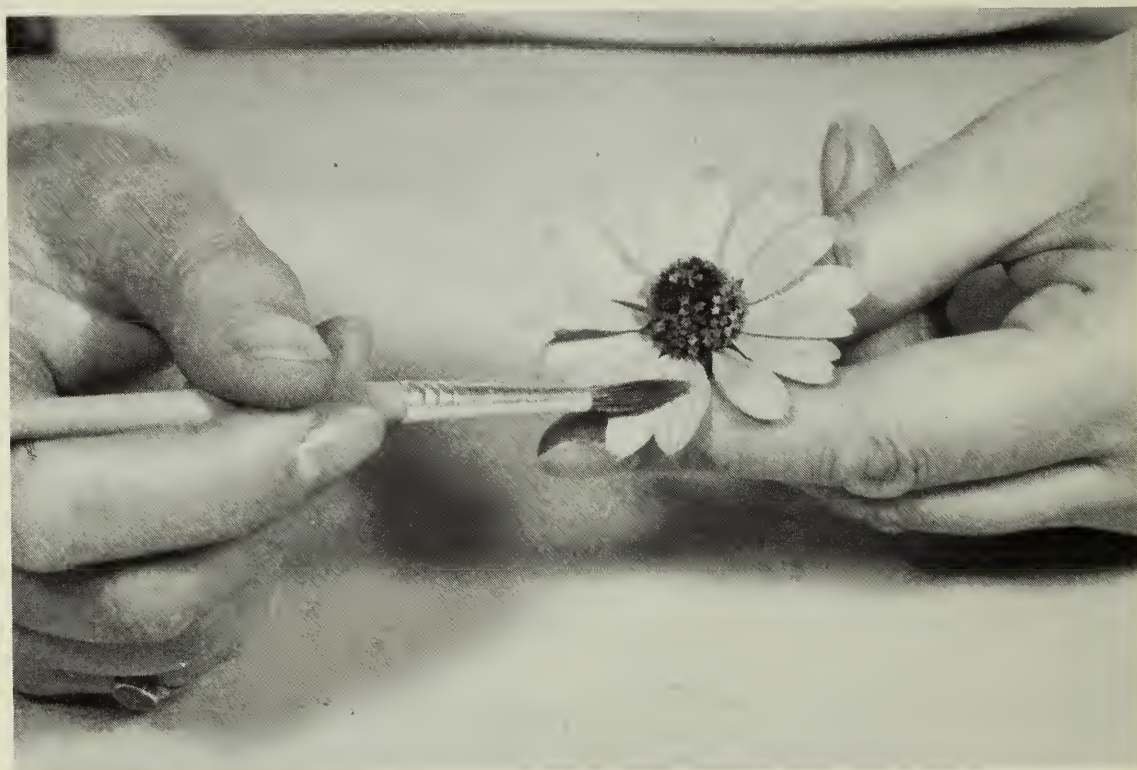




fig. 8. *Tenez-vous prêt à saisir la fleur et à l'extraire du contenant.*

fig. 9. *Supportez les pétales d'un côté en enlevant le gel de l'autre.*



CONSERVATION

L'époque la plus propice aux compositions florales est l'automne, dès que la chaufferie de la maison a démarré et asséché l'atmosphère. Entre-temps, conservez les fleurs de façon à les tenir au sec. La façon de les conserver dépend de l'espace disponible et de leur degré de déshydratation.

Un local dont l'humidité relative se maintient constamment au-dessous de 60% peut servir à conserver les fleurs découvertes, les bouts des fils de fer enfoncés dans du polystyrène (fig. 10). L'utilisation d'un déshumidificateur permettra de

fig. 10. *Si possible, conservez les fleurs découvertes, les fils de fer plantés dans du polystyrène.*



maintenir le degré d'humidité d'un local de dimension moyenne à un niveau à peu près convenable. Beaucoup de maisons sont trop humides en été et il faut alors conserver les fleurs dans des contenants munis de couvercles étanches. C'est une bonne idée de placer un peu de gel de silice dans des bols ouverts autour des contenants afin de capter tout excès d'humidité. Assurez-vous de déshydrater régulièrement le gel. Il est recommandé de conserver les fleurs la tête en haut en insérant le bout des tiges (fil de fer) dans du polystyrène placé dans les contenants. Faute d'espace suffisant, déposez les fleurs sur des boulettes de papier paraffiné froissé dans le fond du contenant. Étiquetez celui-ci.

COMPOSITION FLORALE

Les fleurs ainsi traitées sont disposées de la même façon que les fleurs fraîches, les lignes d'orientation, la couleur, la texture, la forme, l'équilibre et le centre d'intérêt conservant toute leur importance. Les différences résident dans les techniques utilisées et dans le choix de l'emplacement. Ne perdez pas de vue que les fleurs traitées sont fragiles et ne devraient jamais être touchées ni placées longtemps sous les rayons directs du soleil.

Le véritable plaisir commence une fois choisis le contenant, le fil, la couleur et l'emplacement.

Vous aurez besoin du matériel suivant :

Colle hydrosoluble transparente ou vernis à ongles incolore (Non dilué)

Ruban de fleuriste de diverses couleurs

Sable sec

Tiges et fils de fer assortis

Argile à modeler (du type non durcissant utilisé par les enfants)

Épingles

Pincettes ou pinces à long bec pour permettre d'enlever les fils de fer et de disposer les fleurs dans la composition florale

Contenants

Remplissez le contenant de sable sec de façon à l'appesantir et à le stabiliser, et recouvrez-le d'argile à modeler de couleur appropriée. Moulez l'argile sur le rebord du contenant de façon à pouvoir insérer les fleurs à tous les angles (voir le pot de la figure 11).

Masquez l'argile au besoin en le recouvrant de mousse sèche, de pierres colorées, de feuilles glycinées ou d'arbustes séchés à l'air comme l'hydrangée. Fixez les feuilles et les arbustes à l'aide d'épingles.

On peut allonger les tiges des fleurs en ajoutant une tige réelle ou un fil de fer selon la méthode décrite ci-dessous.

Pratiquez des trous dans l'argile à modeler au moyen d'un gros fil de fer et enfoncez-y les tiges. Tassez l'argile autour de la base des grosses tiges.

Tige de fil de fer

La tige de fil de fer est assez souple pour permettre de disposer la fleur exactement à l'endroit voulu, encore qu'assez raide pour l'empêcher de bouger et de retomber (net avantage sur les fleurs fraîches).

Choisissez un fil permettant d'allonger la fleur à la longueur désirée dans la composition florale. Enveloppez l'extrémité de la tige sur 2 à 3 cm et déchirez le ruban (voir les instructions ci-dessous). Placez cette extrémité enrubannée contre le fil de fer sortant de la fleur et enveloppez-les ensemble en poursuivant l'opération vers l'extrémité inférieure du fil de fer. (Deux fils de fer nus placés côte à côte auront tendance à glisser et seront difficiles à manipuler.) Laissez libres les 2 à 3 cm du bas du fil pour qu'il s'enfonce plus facilement dans l'argile à modeler.

fig. 11. Matériaux nécessaires pour la confection d'une composition florale.



Enrubannage du fil de fer Il faut étirer le ruban de fleuriste en le déroulant avant d'en recouvrir le fil de fer. Étirez-en d'abord 3 à 5 cm et, en le tenant en biais par rapport au fil (fig. 12), enroulez-en le coin autour de l'extrémité du fil. Tenez le bout ainsi enrubanné d'une main entre le pouce et l'index, et le ruban étiré de l'autre. Faites rouler le fil entre le pouce et l'index et le ruban s'enroulera de lui-même autour du fil.

Tige naturelle

Choisissez une tige déshydratée de la longueur voulue et ressemblant à celle de la fleur. Enlevez le fil de cette tige de remplacement et insérez-la dans le trou de la tige sortant de la fleur. Utilisez un peu de colle ou de vernis à ongles non dilué et, au besoin, remaniez les extrémités coupées pour assurer une bonne liaison. Soigneusement disposé, ce lien passera inaperçu dans la composition florale.

PETITS CONSEILS

Récoltez des tiges chaque fois que possible. Les tiges de marguerites se déshydratent particulièrement bien.

Pour l'enrubannage d'un fil très fin destiné à des tiges minces comme celles des pensées, coupez le ruban dans le sens de la longueur pour le rétrécir.

Saupoudrez de la poudre pour bébé sur le calice des fleurs collantes comme les roses trémières et les mufliers avant de les recouvrir de gel. Utilisée avec modération, elle facilitera le nettoyage sans contaminer le déshydratant.

Lors du recouvrement des fleurs, remplissez les grands espaces libres du contenant avec des fragments de polystyrène de façon à réduire la quantité de gel nécessaire. Recouvrez le plus tôt possible les fleurs de printemps, comme celles du seringat et du pommelier, car elles flétrissent rapidement.

Utilisez une bouteille compressible souple à bout effilé, comme celle utilisée pour la moutarde, le ketchup ou la teinture à cheveux, pour diriger le gel de silice dans les endroits difficiles à atteindre.

Certaines fleurs (p. ex. tulipes et hémérocailles) ont tendance à retomber après le traitement. Pulvérisiez-les de brouillard acrylique mat ou d'une laque à cheveux (fig. 13).

On peut peindre les tiges et les feuilles à la peinture acrylique. Mariez bien les couleurs.

N'utilisez pas de fleurs qui sont vaporisées avec un produit chimique ou teintes, car elles se déshydratent mal.

Si l'on préfère utiliser du polystyrène ordinaire ou de la mousse de fleuriste au lieu d'argile à modeler, coupez-le de façon qu'il s'insère dans le col du contenant. Utilisez un peu de colle ou de vernis à ongles non dilué pour coller sur le calice les pétales tombés.

Prenez des notes sur chaque détail, sur le procédé de conservation, les résultats et la façon dont les fleurs ont passé l'hiver, ce qui permettra d'améliorer la technique et de réduire la fréquence d'erreurs.

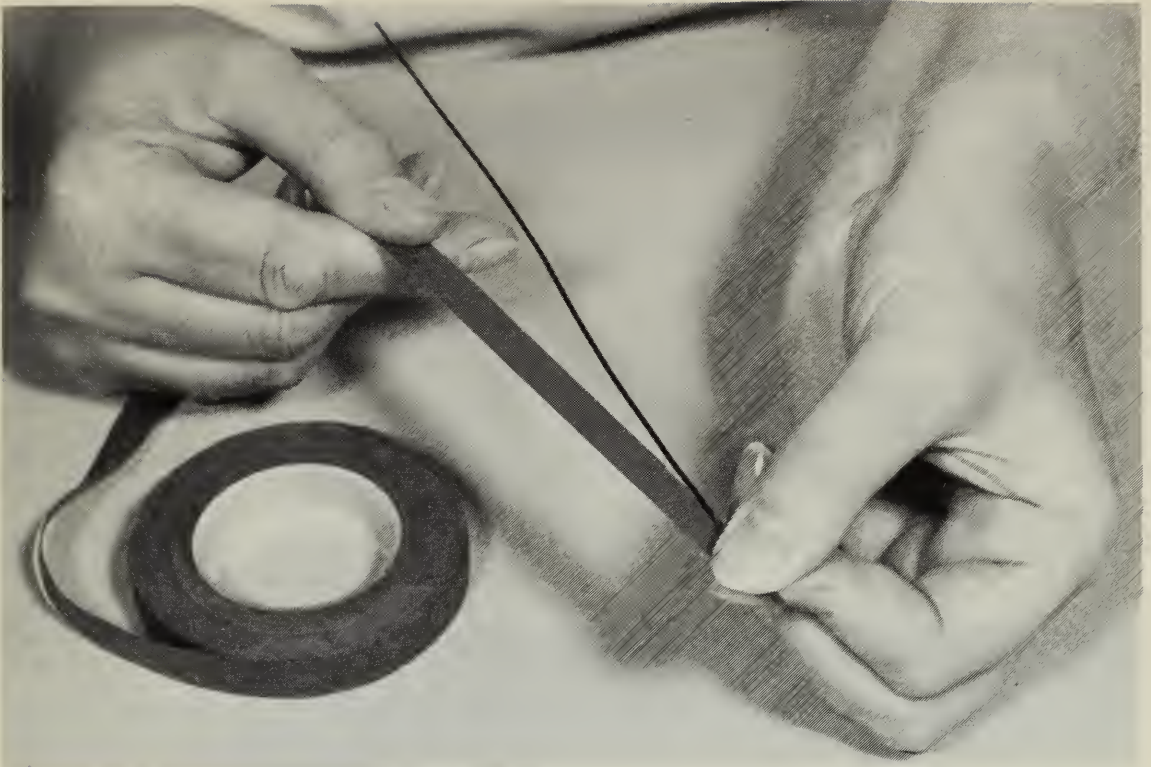


fig. 12. *Etirez le ruban de fleuriste avant d'en enrouler le fil de fer.*

fig. 13. *Protégez votre main d'un sac en plastique pendant la pulvérisation des fleurs traitées.*



AMÉLIORATION ET ÉLARGISSEMENT DES TECHNIQUES

Une fois la technique de base maîtrisée, expérimentez en apportant des améliorations comme :

Chauffage pour accélérer la déshydratation

Utilisation d'autres déshydratants

Coloration des fleurs

Peinture du feuillage

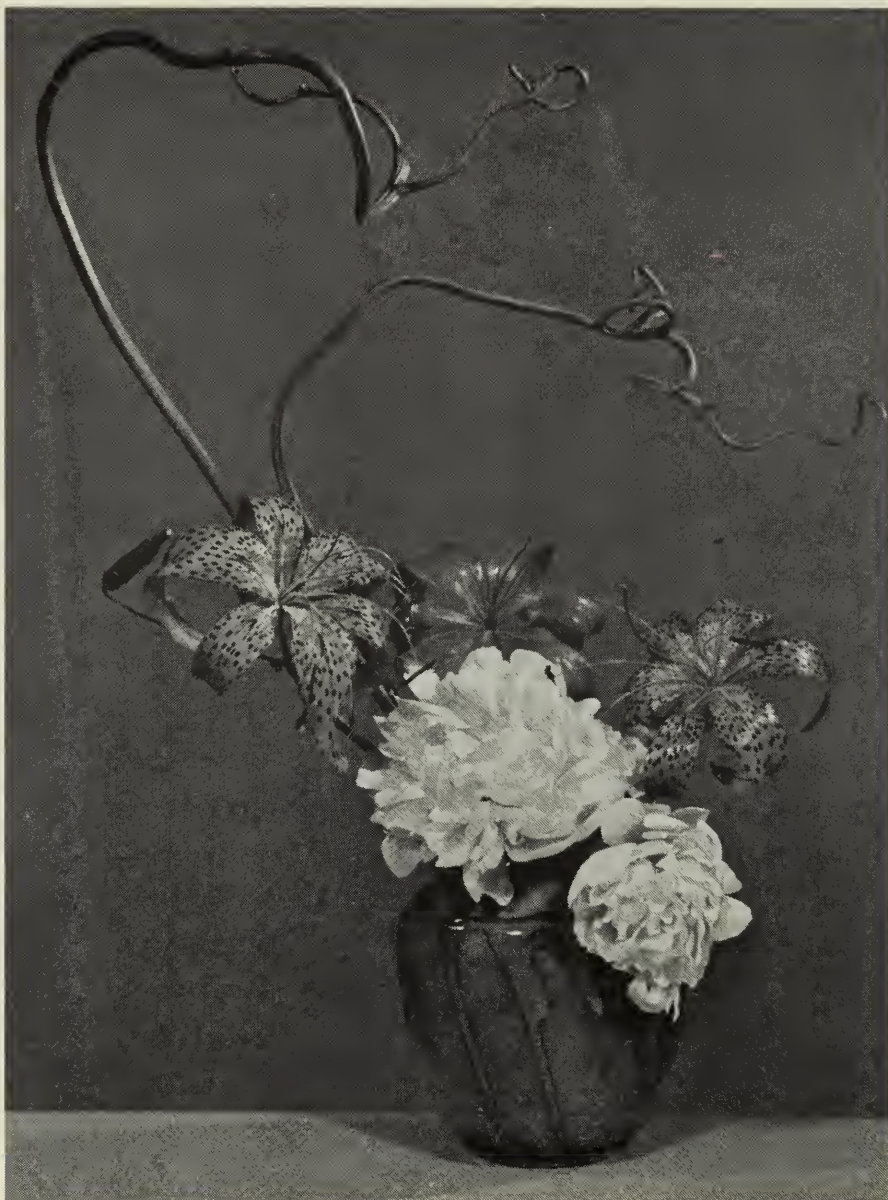
Meilleure conservation de la couleur naturelle

Prévention de la décoloration à la lumière solaire

Conservation des variétés qui vous ont déjà posé des problèmes

Conservation de la couleur blanche originale

Etude de l'art de la composition florale



BIBLIOGRAPHIE

Les bibliothèques publiques disposent de beaucoup de livres excellents sur la déshydratation des fleurs, mais en possèdent peu sur leur conservation au moyen de déshydratants. Les ouvrages sousmentionnés renferment certains renseignements utiles sur cette méthode.

Brown, Emily. Bouquets that last — how to make designs with fresh and dried flowers, minerals, shells and rocks.

Hearthside Press Inc. New York, 1970.

Carico, Nita Cox, and Jane Calvert Guynn.

The dried flower book. Doubleday and Co. Garden City, N.Y., 1962.

Condon, Geneal. The complete book of flower preservation.

Prentice-Hall Inc. Englewood Cliffs, N.J., 1970.

Karel, Leonard. Dried flowers from antiquity to the present.

The Scarecrow Press Inc. Metuchen, N.J., 1973.

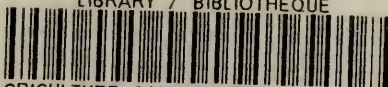
MacDermot, Elizabeth. The art of preserving flowers.

James Lewis and Samuel. Toronto, 1973.

Squires, Mabel. The art of drying plants and flowers.

M. Barrow and Co. Inc. New York, 1958.

LIBRARY / BIBLIOTHEQUE



AGRICULTURE CANADA OTTAWA K1A 0C5

3 9073 00021721 8

